

BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les
gloires de Marie.

(St Bernard)

- I—Nous n'annonçons que les livres, brochures et revues qui ont trait, de près ou de loin, à la Sainte Vierge.
- II—Pour rembourser MM. les auteurs ou libraires-éditeurs de tout envoi d'ouvrage, ancien et nouveau, sur la dévotion Mariale, nous en donnons ici une appréciation personnelle.
- III—Nous ne vendons pas cependant les livres recommandés.

"**La Religion**", par Mgr Gibier, évêque de Versailles, 1 vol. in-12 de VIII-384 pages. Prix: 3 fr. 50, chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI, chez Garneau, rue Buade, Québec, Granger et à la librairie Notre-Dame, Montréal.

Ce nouvel ouvrage de l'éminent évêque de Versailles est appelé à rendre les plus grands services au clergé et aux fidèles. C'est un résumé de tout ce qu'un vrai chrétien doit savoir pour donner à son Dieu le double témoignage de sa foi et de ses oeuvres. 1o La Religion. 2o Les croyances. 3o Les pratiques. 4o Les oeuvres : telles sont les divisions de ce volume qui aura un immense succès.

Dans son chapitre spécial consacré à la dévotion envers la Sainte Vierge, l'auteur nous en montre les fondements et les avantages. "Qui n'a appris, écrit-il, "des saints et des docteurs que la dévotion à Marie est la marque la moins équivoque de la prédestination? Qui ne sait que là où Marie est aimée, la religion fleurit et les coeurs sont à Dieu en proportion qu'ils sont à la Vierge-Mère, tandis que là où son culte est sans honneur, les sacrements sont peu fréquentés, la vertu peu pratiquée? Qui ne sait que la dévotion à Marie est un thermomètre sûr de la ferveur ou du refroidissement soit dans les paroisses, soit dans les particuliers?"

Parmi les pratiques de piété envers la Sainte Vierge, il accorde une place à part à celle des pèlerinages. Si nous sommes vraiment dévots à Marie, nous participons autant que cela nous est possible aux pèlerinages qui conduisent les foules à ses sanctuaires. On voyage pour fortifier le corps, pourquoi pas pour fortifier l'âme et se trouver uni à une grande multitude et sans respect humain? On paie cher pour visiter les lieux célèbres dans l'histoire de la patrie civile; pourquoi ne serait-il pas aussi naturel de s'intéresser à l'histoire de la patrie chrétienne et aux endroits consacrés par la religion? Sans doute les pèlerinages peuvent être le prétexte et l'occasion de certains abus. Le commerce, les fêtes mondaines, la superstition peuvent s'y mêler et quelquefois les dénaturer. Mais l'abus, inévitable en toute chose humaine, ne condamne pas et ne doit jamais faire abolir un usage louable. L'église a toujours favorisé les pèlerinages et réprimé les abus. Pensons et agissons comme la Sainte Eglise."

A. J., O.M.I.